

Industrie et Agriculture à Casablanca (Cas de la commune rurale BOUSKOURA et la commune urbain AIN HARROUDA)

Fatiha ZIDANE⁽¹⁾, Najia ELBOUDALI⁽¹⁾, Hassan RINANE⁽¹⁾, Fouad AMRAOUI⁽¹⁾ et
Undine GISEKE⁽³⁾

¹ Faculté des Sciences Ain Chock, Université Hassan II, Km 8, BP 5366, Maarif, Casablanca, Maroc

² Université de Berlin, Allemagne

Résumé :

La présente étude « l'Industrie et l'agriculture » a été réalisée dans le cadre d'un programme de projet d'une convention entre l'Université Hassan II, Ain Chock à Casablanca au Maroc et L'université de Berlin en Allemagne.

Au Maroc, l'agriculture occupe une place prioritaire dans l'économie du pays, elle emploie près de 50% de la population active et sa part du PNB est de 17%. La présente étude a été effectuée en deux volets:

Le premier a porté sur l'agriculture et l'industrie en tant que deux facteurs jouant un rôle fondamental dans l'économie globale du Maroc.

Par ailleurs, le deuxième volet de ce travail, porte sur l'industrie et l'agriculture dans une commune rurale (BOUSKOURA) et l'autre urbaine (AIN HARROUDA).

Le contenu de ce projet a été établi sur la base des analyses et les statistiques fournies par les responsables de la région de BOUSKOURA et AIN HARROUDA, ce qui a permis, une meilleure interprétation des résultats recueillis lors des recensements et le sondage effectués.

Keywords:

agriculture, industrie, industrie agricole

I. INTRODUCTION :

Le Maroc, étant un pays à vocation agricole doté d'une surface agricole utile (SAU) estimée à environ 9 500.000 hectares, devrait plutôt être qualifié de pays rural, dont l'activité de la population est essentiellement agricole. (1)

Au Maroc, les superficies agricoles, qui sont à moins de 5 ha, présentent un pourcentage maximal d'exploitations agricole (73,6%), alors que celles qui dépassent les 100 ha présentent le minimum d'exploitations (0,2%).

Les années 1999 et 2000 ont été caractérisées par une forte sécheresse récurrente, qui a fait chuter lourdement le PIB agricole. Le secteur agricole, occupe une place prépondérante dans l'économie marocaine. 40% de la population active dépendent du secteur agricole, qui représente 78% de l'emploi en milieu rural.

L'agriculture marocaine reste duale : le pays, important exportateur de primeurs et d'agrumes, reste structurellement déficitaire en produits de base comme les céréales, le sucre et les oléagineux.

Bien que le secteur agricole ne bénéficie que de 10% des investissements globaux, les recettes en devises que procure l'agriculture, la pêche et les industries agroalimentaires représentent 35% des exportations marocaines globales.(1)

I.1.Principales productions agricoles du royaume

Les principales productions sont les céréales qui figurent comme étant la principale culture agricole, les fruits et légumes, qui grâce à la construction de nombreux barrages et à la mise en valeur d'importantes zones irriguées. Ce secteur a permis le développement d'une production arboricole performante (agrumes, pommes, nectarines,...) qui offre de nombreux avantages et qui permet aussi aux populations rurales d'obtenir de très bons revenus, leurs évitant de venir faire accentuer les flux d'exodes en direction des centres urbains. Les principaux produits d'exportations sont la tomate, les agrumes (oranges, mandarine, clémentines, etc...), ainsi que les légumes comme la pomme de terre, la courgette, et les aubergines produites principalement dans le sud du pays, (région d'Agadir).

Pour les conserves de fruits et légumes. Les produits destinés à l'exportation en 2002 sont:

- Conserves végétales (câpres, cornichons, ...)
- Conserves d'olives
- Conserves de fruits, confitures (abricots, cocktail de fruit ...).
- Légumes et Fruits congelés

Concernant la canne à sucre, la superficie globale sous canne s'élève à près de 17.500 ha. La superficie récoltable est de 14.500 ha 2006, contre 13.384 ha en 2005. Soit une augmentation de 23%. (2)

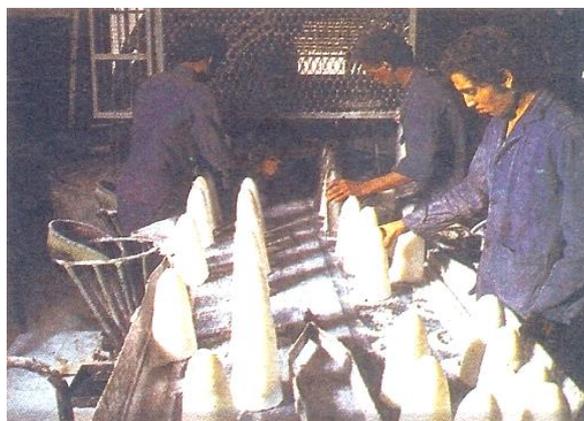


Figure 1 une des industries sucrières.

D'autres produits d'origine agricole participent d'une manière significative à l'offre exportable on cite : Vins, Oignons sauvages, Epices, Huiles d'olive, Champignons, Dattes , Caroubes Les Nouveaux Produits (3) qui ont eu leur place dans le marché National et international sont : Couscous et pâtes alimentaires, Huile d'argan qui constitue une matière première pour l'industrie cosmétique et médicale.

II Données générales sur l'industrie agricole au Maroc

Le développement de l'industrie agricole a débuté depuis la Seconde Guerre mondiale. En 1996, ce secteur représentait près de 28 % du PIB avec une dominance de l'industrie alimentaires, avec la transformation des céréales (farine, biscuiterie, pâtes alimentaires) et les conserveries (légumes, fruits, poisson).

Les mauvaises années agricoles, comme 1992, ont imposé le recours à de fortes importations de céréales. (3)

Parmi les points favorisant le secteur agro-industriel au Maroc sont : (4)

- La diversité climatique.
- La situation géographique du Maroc.
- La richesse de la faune et de la flore.
- Forte demande locale et possibilité à l'export.
- L'existence d'une certaine main d'œuvre qualifiée pour la majorité des secteurs.
- Les facilités d'investissement (terrain, fiscalité, ...).

Les industries agro alimentaires constituent l'industrie la plus favorisé, avec un totale de 60 Milliards de Dirhams Marocain (soit environ 5.7 de milliards d'euros) en 2003, dont un quart destiné à l'exportation). Mais restent de loin le premier secteur manufacturier, devant le textile ou la chimie.

L'industrie agroalimentaire emploie 96. 000 personnes, dont plus de 1904 entreprises. Leur essor rapide, de l'ordre de 4% par an au cours des 10 dernières années, est du principalement à la croissance de la demande locale, au dynamisme des exportations rendues possibles notamment par l'ouverture du marché européen, et aux réformes structurelles visant la modernisation du secteur.

I. LES SITES D'ETUDE

L'étude a porté sur deux communes, l'une rurale appelée « Bouskoura » et l'autre urbaine appelée « Ain Harrouda ». Dont la situation est représentée par la figure ci-dessous.

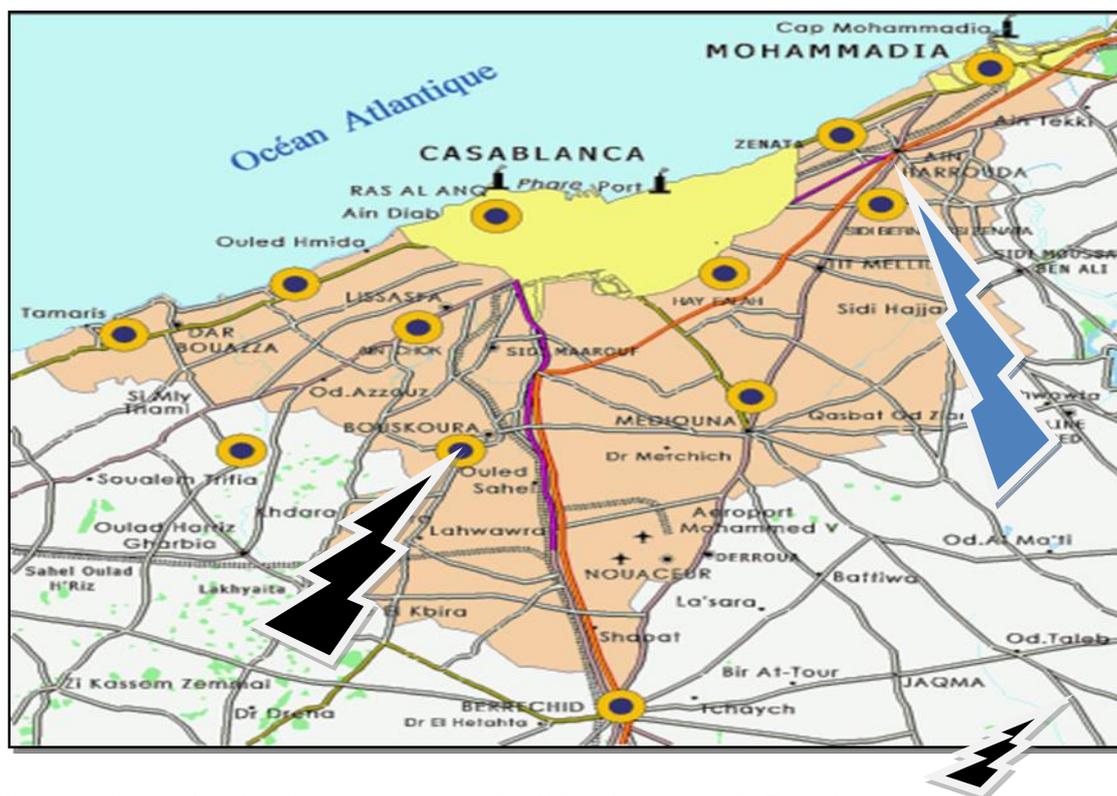


Figure 1 : Carte présentation les deux commune étudiées, l'une rurale Bouskoura l'autre urbaine Ain Harrouda .

I.1 Commune rurale de Bouskoura

La commune rurale de Bouskoura compte 92.259 habitants sur une superficie de 173/km² soit une densité kilométrique de 673/km², la population se répartit très inégalement aussi une faible concentration humaine se situent au centre de Bouskoura.

La majorité des habitants sont des commerçants, des ouvriers et des agriculteurs.

La commune de Bouskoura est dotée d'un relief constitué de collines qui n'ont aucun risque d'érosion et une source d'eau constituée de l'Oued Bouskoura, situé à 10 Km au sud de Casablanca, avec un débit 10L/S, il coule du sud vers le nord drainant un bassin versant dans les territoires des communes de Nouacer et Bouskoura, Il irrigue 20 ha de la superficie, et est alimenté par cinq sources.

Le climat, sous l'influence de l'océan atlantique, est caractérisé par une semi aridité favorable, dont la température peut atteindre en moyenne 13°C en hiver et 23°C en été. Aussi le taux des précipitations annuel est d'environ 350 mm (2).

Le secteur agricole est considéré comme un secteur primordial sur le plan économique, avec un nombre d'agriculteurs très important de 1116 (soit 1,2%).

Dans les terrains irrigués, la production agricole est composée de céréales avec 96 200 ha et les légumes 3465 ha, alors que les terrains bourrés (irrigués par la pluie) sont exploités par la culture du blé dur et tendre ainsi que le maïs et les légumineuses avec 705 ha.

Dans le cadre du développement du secteur agricole et le travail collectif qui fournie aux agriculteurs les possibilités d'améliorer leurs production agricole des coopératives ont été créées.

En ce qui concerne l'élevage, les Ovins occupent la première place avec 12362, ensuite les Bovins 4529, les Anes 536, Chevaux 382, Mulet 190, Caprins 72.

I.2. Commune urbaine Ain Harrouda

Du côté administratif, la municipalité d'Ain Harrouda est parmi les anciennes communes rurales créées dans les années 60, lors de son urbanisation en 1992, elle s'est mutée en une municipalité divisée électoralement en 25 circonscriptions électorales.

La municipalité est limitée par l'autoroute et la commune des cascades à Est, l'océan atlantique à Ouest, au Nord la municipalité de MOHAMMADIA. Quand à sa superficie elle ne dépasse pas les 2400 Hectares avec 41853 habitants selon le dernier recensement de 2004 constituant 20% d'urbains et plus de 80% ruraux

II. ETUDE OPERATIONNELLE

II.1. Cas de la commune rurale Bouskoura.

L'étude de la région Bouskoura nous a permis d'effectuer un classement des industries par secteurs d'activité,

Les industries chimiques et plastiques sont les plus dominantes avec un pourcentage de 27%. Les industries textiles représentent 17% des secteurs existants dans la région et celles de construction avec un pourcentage un peu supérieur de 21%, les industries métalliques et mécaniques figurent en 3ème lieu avec moins de 15%. En dernière place on trouve respectivement les industries alimentaires (11%), les industries électriques (6%), électroniques (3%), les industries pharmaceutiques avec le plus faible pourcentage de 2%. Ce qui laisse imaginer, pour une commune rurale telle que Bouskoura, la place de l'industrie agricole et l'agriculture dans les activités de la population rurales.

Ceci nous a été confirmé par le dépouillement des questionnaires distribué aux habitants et en particulier les agriculteurs de la commune.

II. 2. Cas de la commune urbaine Ain Harrouda.

Depuis les années 80, l'activité agricole est en pleine décroissance au détriment des activités de services et industrielles ceci est du à plusieurs facteurs comme exemple on cite :

- La main d'œuvre
- L'emplacement stratégique qui se situe près d'une assez grande ville Mohammedia ainsi que la proximité du port.
- Les terrains vides qui attirent surtout les domaines liés à l'industrie.

D'après le recensement, la population est regroupée en « Douar », un surnom donné aux agglomérations rurales habitées par des agriculteurs ou des employés en agriculture, chose qui montre que malgré son urbanisation en 1992, la région a gardé l'infrastructure rurale des années 60 (80%) , mais avec une densité de population beaucoup plus importante chose qui fait perdre à la commune son avantage agricole.

Les industries agricoles sont présentes dans la région d'Ain Harrouda avec un faible pourcentage 8,7%, alors que les industries non agricoles sont présentes avec un pourcentage de 91,3% puisque l'agriculture ne prend pas une place importante dans les activités des citoyens d'Ain Harrouda. Egalement par le faite que l'agriculture ou l'agro-alimentaire sont marginalisés en faveur de l'industrie. Ceci n'est que le fruit des agglomérations des Douars depuis 1962, qui face à l'augmentation de la population ont changé leurs activités agricoles.

II.2. sondage.

Les questionnaires, adressés aux deux communes, ont concerné principalement les agriculteurs, les non agriculteurs, les industries agricoles et non agricoles.

Les questions ont traités principalement les axes suivant :

- L'apport de l'industrie à l'agriculture et l'inverse
- L'influence de l'industrie sur l'agriculture et l'inverse
- Les risques des uns sur les autres ainsi que les propositions

Pour la commune de Bouskoura, et pour l'apport de l'agriculture à l'industrie, 80% affirment que l'agriculture apporte à l'industrie que ça soit pour les agriculteurs, les sociétés agricoles, non agricoles, ou autres et confirment qu'il y a un apport de l'agriculture à l'industrie,

Les sociétés agricoles déclarent que la taille de l'apport est grande alors que les sociétés non agricoles disent qu'elle est moyenne et reste insuffisante.

Par contre les agriculteurs affirment, à un pourcentage de 35% à 40%, que l'industrie n'apporte pas à l'agriculture alors que les sociétés agricoles et non agricoles affirment le contraire.

L'économie porte une bonne partie de l'influence positive de l'industrie agricole avec un pourcentage de 35%.

Et puisque l'agriculture occupe une place très importante dans l'industrie de Bousekoura, la même question a été posée pour savoir l'influence de l'agriculture sur l'environnement, l'économie, le finance, aussi bien que la population.

D'après les résultats du sondage, l'agriculture a une influence sur le finance (36%) et sur la population (28%).

En ce qui concerne le risque, suivant le sondage, l'industrie provoque moins de risque sur la population en comparaison avec celui provoqué sur l'environnement 60% de réponses affirmatives.

Par ailleurs au niveau du risque posé par l'agriculture et l'industrie soit pour l'environnement ou la population, les avis des questionnés étaient presque similaires.

III. Conclusion

D'après ces résultats on peut conclure, que pour la commune rurale de Bouskoura, l'industrie apporte à l'agriculture et a une influence sur l'environnement par l'utilisation des engrais qui sont néfaste mais qui sont utiles à l'agriculture,

On peut dire, aussi, que les questionnés représentent des avis différents ou chaque catégorie défend sa cause, chose qui a été déterminé par les pourcentages obtenus par le sondage.

Par contre pour la comune d'Ain Harrouda, la totalité presque à 100%, affirme que l'industrie apport à l'agriculture et inversement, et confirme que la taille de l'apport est grande sans une différence à noter entre eux.

Ces résultats peuvent être expliquer par le niveau de connaissance des individus questionnés, ou chaque catégories n'est pas assez informé vue que leurs activités ne sont autres que l'industrie et l'agriculture.

Alors que pour les risques, les sociétés agricoles et non agricoles disent que « l'agriculture a un risque sur l'environnement et la population » avec des pourcentages plus élevés que ceux des agriculteurs et autres.

Cependant la question intitulée « l'industrie agricoles a des risques sur l'environnement et la population » a donnée des pourcentages beaucoup plus élevés pour les agriculteurs et autres que ceux des sociétés agricoles et non agricoles.

Ces résultats peuvent être expliquer par le faite que les catégories défendent leurs causes, et que chaqu'une repose la responsabilité sur l'autre.

Pour les propositions, le même avis a été enregistré pour les deux communes: minimisation des risques en première lieu, puis l'amélioration des rapports industrie agriculture, et enfin l'amélioration des influences industrie agriculture.

Enfin on peut conclure que tout le monde cherchent à améliorer les rapports industrie agriculture et minimiser les risques, tout en niant leurs responsabilités.

Bibliographie :

1. A. Boukhalef ; « l'état végétatif des principales cultures est jugé bon dans l'ensemble des régions » ; le matin du Sahara, 10 avril 2006, N°982.
2. A. Rmiche, la campagne agricole 2005-2006, « la production des céréales avoisinerait 86 millions de quintaux », le matin du Sahara, 15 mai 2006, N°1004.
3. M. Bajedd, « la problématique de développement agricole au Maroc et le rôle du département de l'agriculture », Juillet 2005, Ingénieur agroéconomiste et expert international de la FAO, PNUD, GTZ et UE
4. M. Hmamouchi ; « les productions végétales et l'agro-industrie au Maroc » ; Faculté de Médecine et de Pharmacie. Rabat. 2004 ; MAROC.